...colonie qu'il avait quittées le 29 du mois dernier. Il disait que le fils du colonel Snelling, qui était arrivé aux mines de la Prairie-du-Chien, lorsqu'il partit le 25, rapportait que son père était arrivé à St. Peters ; que les Indiens, à leur arrivée à la Prairie, avaient tué plusieurs personnes et s'étaient enfuis en emmenant les chevaux et les bestiaux. Il était expédié pour chercher des renforts, attendu que le colonel Snelling avait découvert que les forces des Indiens se composaient de 3,000 guerriers, réunis près de la Prairie-du-Chien, et qu'on jugeait le nombre trop considérable pour pouvoir les attaquer avec les troupes qu'il avait sous son commandement.

Le capitaine Ferguson est d'opinion que si les habitants appréhendaient un danger réel, on ne laisserait seulement que 25 hommes, une journée aux mines, jusque lorsque les troupes qu'on destine pour cet endroit seront arrivées, on ne pourra même se tenir que sur la défensive, en deça des fouilles.

Le capitaine Ferguson ajoute que le général Atkinson était arrivé aux mines avec 400 hommes.

Nouvelles politiques.

Extrait du Constitutionnel de Paris.

20 Juin.—On dit que les nouvelles de la capitulation de l'Acropolis est arrivée; elle eut lieu le 2 ce mois. Les Grecs composant la garnison ont obtenu permission de retourner dans leur foyer et les Philhellènes, parmi lesquels se trouve le colonel Fabvier, purent se retirer où ils voulurent.

Cette nouvelle n'est que trop vraie; un courrier anglais, envoyé par Sir F. Adams, apporte la nouvelle de la prise de l'Acropolis. Il partit de Corfou le 20 de ce mois, et passa par Paris, le 28. Quelques lettres particulières dont il était porteur, ne laissent aucun doute sur la vérité de ce fait, quoiqu'elles ne contiennent que très peu de détails; disant simplement que la garnison de la citadelle d'Athènes était plus nombreuse qu'on ne le croyait, et que le colonel Fabvier devait arriver sain et sauf à bord d'un bâtiment de l'amiral Regny.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer qu'à la date du 22, des ordres positifs avaient été donnés par la Russie, la France et l'Angleterre, conformément à des arrangemens antérieurs, d'unir leurs forces respectives, afin de pacifier les belligérents.

La Quotidienne nous assure que la santé de l'Empereur d'Autriche [illegible] dérangée.

[illegible], 17 Juin.

Des lettres arrivant de l'armée d'observation portent la nouvelle que les Miliciens [illegible] d'armée conservait [illegible] qu'ils avaient pris [illegible] du 30 Mai, à Cacerès [illegible]

Une commission vient d'être nommé [illegible] liquider tous les comptes de l'état, [illegible] 1808 jusqu'à cette date. Cette commission est composée de l'intendant de [illegible] Ballesteros, don Francisco [illegible] Uriarte.

[illegible]

[illegible]ork.

[illegible] continue [illegible]rix n'ont [illegible] Uplands [illegible]tier rapide avec [illegible]. Le coton [illegible] à 13 ; [illegible] à 11¼ ; [illegible] d'ex-[illegible]pitre dernier [illegible]ntia des [illegible] de Martinique [illegible] à 8 bois ; aux Iles [illegible] de 11 [illegible] 5½ de la [illegible]

[illegible]n a employé pour pouvoir citer quelques ventes. Les Porto-Rico [illegible]1, et les St. Croix et N. [illegible] sont de bonne demande ; ces [illegible]

[illegible]Cette vente a eu lieu, à l'encan, [illegible]haucands de Kentucky ont été [illegible], la plus [illegible]

FEUILLETON.

Les boulangers se plaignent avec raison, que le poids du pain de cette semaine a été fixé sur le prix de 87 50 le baril de farine, tandis qu'ils le payent 88 25 et même au-dessus. Nous [illegible] autant que qui que ce soit de voir le pain à bas prix, mais que ce soit pas du moins au détriment des [illegible]angers dont les moyens ne leur permettent pas de spéculer sur une hausse prochaine, et qui ne peuvent acheter qu'en petite quantité.

JUSTICE.

L'AIGLE.—Dernièrement une femme, qui travaillait dans un champ, en Ecosse, laissa son enfant couché à une petite distance d'elle; peu après un aigle fondit sur l'enfant et l'enleva. La pauvre femme qui entendit les cris de son enfant dans les airs, est devenue folle, elle a été logée à l'hopital des fous.

Mr. PEPYS, l'un des valets de chambre de Charles II d'Angleterre, mourut, dit *La Nouc*, le 31 Déc. 1712, âgé de 80 ans, de la dentition. Quatre dents avaient percé, et il en avait plusieurs de percé, ce qui enflamma tellement ses gencives, qu'il en mourut.

Beaucoup de calculs ont été faits, pour faire ressortir la dette énorme de l'Angleterre, sans faire usage de simple figures en chiffres, afin de mieux faire connaître aux lecteurs la somme extraordinaire de ce *"bienfait public."*—Quelques uns de ces calculs sont curieux, et ils ont lieu d'étonner de bons démocrates comme nous. Voici le dernier calcul fait par un auteur anglais. "Trois cents hommes ne pourraient porter le poids énorme de la dette nationale en billets de banque de *ten pounds*, (environ quarante-deux piastres,) et il en faut cependant 512 pour peser une livre. En supposant que la dette ne soit que de sept-cents-vingt-six millions *of pound sterling*. Celà serait un poids de cents-quarante-deux millions six-cents-cinquante livres; ou environ 476 livres à porter par chaque homme.

(New York Mirror.)

Nous lisons dans un papier Anglais, qu'à un bal paré, donné en Angleterre, la marquise de *Londonderry* avait sur elle pour plus de trente mille *pounds sterling* de bijoux, (plus de cent-trente trois mille piastres.

LES JUMEAUX.

L'église d'Achiadova est située sur une colline vaste, et entourée d'un grand nombre d'habitations, avec leurs jardins, leurs vignes et leurs champs. Quelques-uns des jardins touchent au cimetière; et lorsque le printemps revient, les arbres fruitiers ombragent cette enceinte de leurs branches fleuries. On entend de là les voix et les éclats de rire des enfans qui jouent ensemble sur la pelouse devant l'école, lorsqu'ils sont [illegible] de leurs leçons pendant qu'ils y assistent. Ce bruit se confond avec les chansons de jeunes filles qui vont à la fontaine, et avec le gazouillement des oiseaux sur les [illegible]. Mais un plus puissant intérêt se [illegible] sur d'autres objets que la mousse; il est comme l'antithèse du [illegible] paisible; et son murmure plaintif semble parler aux morts.

Dans une belle soirée d'été, mon vénérable tuteur me conduisit dans cet endroit. Il me fit approcher d'un monument qui se faisait remarquer par son élégante simplicité, au milieu des croix et des pierres tumulaires qui marquaient les autres tombeaux. Il était de marbre blanc. Un bas-relief d'une exécution parfaite représentait, sur la principale face, deux beaux enfans qui dormaient en se tenant embrassés. Aucun ornement n'accompagnait cette sculpture, et le monument était entouré d'un gazon plus vert, plus fin, plus fleuri que celui du reste du cimetière. Il n'y avait aucune affectation de supériorité ou de distinction dans le marbre et dans le travail; mais le goût du dessein, sa pureté et son exécution, montraient [illegible] ce lieu [illegible] qui avaient [illegible] à [illegible] [illegible] de la douleur.

Cette image simple [illegible] de deux être, nés pour une [illegible], et qui s'étaient endormis ensemble [illegible], produisait une impression [illegible] contraste du sort qui distingue les individus par la naissance, et de la nécessité qui les confond dans la mort, ce triste rapprochement de la poussière du tombeau et des faveurs du hasard, serrait le cœur.

"Ici me dit le vieillard, reposent les deux plus aimables enfans qui aient jamais réjoui le cœur [illegible]. Ils étaient issus d'une noble et ill[illegible]n; et s'ils étaient [illegible] leur [illegible] où les honneurs [illegible] leurs [illegible]endres auraient été déposés dans le [illegible] conserve les restes de leurs ayeux. [illegible]! Ils dorment là d'un sommeil aussi [illegible] paisible."

"Il y a maintenant cin ans, que soutenu par le poids de l'âge, et le bâton de la tranquillité, je descendais à la pensée de jamais avoir [illegible] qu'ailleurs. Ma femme, autrefois [illegible] était devenue la dépositaire du silence. Un jour, une jeune veuve parfaitement belle, arriva dans mon [illegible] avec deux petits garçons. Elle me dit d'une voix douce et d'un air triste, qu'elle avait perdu [illegible] époux et désirait les rejoindre, pour quelques [illegible] à mon [illegible]. Je n'eus pas le courage de [illegible] non. Je lui fis remarquer seulement, que j'étais fort âgé. Hélas! devais-je croire de leur survivre!...."

Le vieillard s'interrompit, comme oppressé par ses souvenirs. Nous nous assimes ensemble sur un petit tertre, au bas du monument, et il reprit ainsi:

"Ces deux enfans étaient les créatures les plus séduisantes qu'il fut possible de voir. Ils étaient jumeaux, et se ressemblaient comme deux colombes, ou comme deux fleurs sur la même tige. Ils étaient vêtus de même; ils étaient blonds tous les deux; leurs voix étaient semblables; ils m'intéressaient, ils me charmaient l'un comme l'autre. Je ne les distinguais ni dans leurs traits ni dans leur sentiment: dès la première heure où ils me furent confiés je m'étais senti pour eux une tendresse toute paternelle.

"Quand l'un des deux se glissait auprès de moi, et embrassait mes genoux, ou me prenait les mains quand je touchais ses cheveux souples et doux, je ne savais si c'était Henri ou Edouard qui cherchait à m'induire en erreur, en se jouant.

"Tous les étrangers s'y trompaient, et se plaisaient à cette erreur. Les mendians ne sauraient jamais s'ils remerciaient Henri ou Edouard. Les paysannes du village, qui s'en amusaient et les chérissaient, prirent pour des jumeaux anglais, sans les distinguer.

"Ils vinrent bientôt à aimer de tout leur cœur le séjour de la campagne. Ils avaient vécu jusques là, à la ville, et ils se trouvaient plus heureux, en respirant librement l'air des champs. Les gazons leur paraissaient plus verts, les ombrages plus frais, les parterres plus fleuris qu'en Angleterre même. Ils étaient constamment gais, ils prospéraient, et on trouvait même qu'ils embellissaient encore.

"Ils avaient conservé de leur mère, un souvenir doux et tendre. Chaque semaine ils recevaient d'elle une lettre pleine d'affection et de sollicitude pour leur santé et leurs progrès. Elle avait suivi avec soin leur première éducation. Ils étaient avancés pour leur âge, et singulièrement intelligens et dociles. Soir et matin, à genoux à mes pieds, et [illegible] ensemble, ces aimables enfans disaient leur prière avec recueillement. Ils récitaient des passages des Saintes-Ecritures, que leur mère leur avait appris par cœur, et ils chantaient ensemble, d'une voix douce et juste, des hymnes sacrés. Avant de me coucher, j'avais remarqué que j'avais suspendu au chevet de leur lit, et là ils adressaient toutes sortes d'expressions de tendresse.

"Après six mois de séjour, un soir d'automne, l'aîné des deux se plaignit d'un mal de gorge. Ils couchaient d'ordinaire dans le même lit; mais pour cette nuit là, je fis mettre Henri dans un lit séparé. Une heure après, j'allai voir le malade: je les trouvai endormis ensemble, face à face, et respirant le même air, comme de coutume. Je n'aurais pu les séparer sans réveiller Edouard: je n'en eus pas le courage. Il dormait d'un sommeil agité, et il était fort rouge. Dès l'aube du jour je trouvai Henri éveillé, les [illegible] sur [illegible], une main appuyée sur le cœur de son frère, et de l'autre soutenant sa tête. Edouard ne put pas se lever. Il avait des maux de cœur, la gorge enflammée, et de l'embarras dans la tête. Avant le soir, le délire se manifesta. Il était naturellement fort gai, toujours chantant et dansant, lorsqu'il ne faisait pas ses tâches; mais la violence de la fièvre avait complétement changé sa disposition, il se plaignait, il s'agitait, lorsque l'assoupissement cessait par intervalles."

"Henri avait conçu beaucoup plus d'inquiétude que son âge ne semblait comporter. J'en compris la raison, quand il me dit que son frère aîné était mort d'une certaine fièvre que sa mère redoutait extrêmement pour eux. "Croyez-vous," me dit-il d'une voix tremblante et les yeux mouillés de larmes, "qu'Edouard meurre?" L'émotion m'empêcha de lui répondre. Je cachai ce pauvre enfant dans mon [illegible]. Il pâlit. Un frisson le saisit. Hélas! c'était le premier symptôme de la maladie mortelle qu'il avait prise en respirant le même air que son frère.

"Jamais, dans les momens les plus gais de leurs récréations, le naturel de ces enfans ne s'était développé d'une manière plus intéressante que dans le délire de la fièvre. Ils murmuraient les noms de leurs parens, des camarades de leurs jeux, et des domestiques de la maison paternelle. Ils parlaient de leur mère. Ils la voyaient arrivée. Ils étendaient les bras pour l'embrasser. Ils répétaient les scènes ordinaires de leurs amusemens journaliers. Ils trouvaient des oiseaux dans leur nid, et les soignaient avec sollicitude. Enfin les derniers mots que j'entendis prononcer intelligiblement à Edouard, furent ceux-ci: "Venez, mon frère. Allons nous reposer au cimetière, parmi les fleurs."

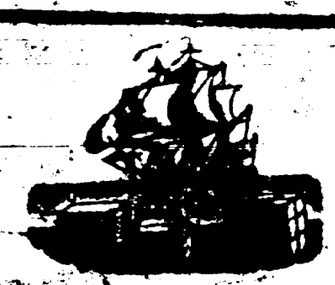
"La même heure les vit expirer tous deux. Lorsqu'Henri [illegible] rendait le dernier soupir, je le plaçai à côté de son frère, et à leur mère était arrivée dans ce moment là, elle aurait vu que ces deux enfans dormaient d'un sommeil tranquille dont l'expression de leurs traits était douce, naturelle et calme!...."

Le vieillard s'arrêta, et mes yeux se fixèrent sur le monument. Je contemplais avec tristesse et attendrissement ces deux figures angéliques, couchées auprès l'une de l'autre, les yeux fermés, et les mains croisées sur la poitrine, comme dans l'attitude de la prière et de la résignation. Je me représentais ces deux innocentes créatures arrivant de leur pays natal, pleines d'espoir et de gaîté; heureuses encore pendant le cours d'une saison, puis se fanant et tombant comme deux plantes qui ont fleuri, je ne les [illegible] à contempler.

"J'avais écrit à leur mère" reprit le vieillard, "aussitôt que la maladie s'était annoncée; mais il ne fut point possible qu'elle arrivât avant leur mort, et même avant leur sépulture. Ce fut un jour de deuil pour la paroisse entière que celui où l'on ensevelit les deux jumeaux."

"Les ancêtres de ces deux enfans étaient anglais. J'avais vu chez leur mère un profond attachement à l'église anglicane et à ses pratiques. Je crus faire une chose qui serait en accord avec ses sentimens, en suivant le rite anglican, dans la cérémonie de la sépulture. Je communiquai mon désir à un ecclésiastique de cette communion; et il arrangea les choses en conséquence. Sans doute que la nouveauté du spectacle attira la curiosité et augmenta la foule; mais tous mes paroissiens, ceux-là qui accoururent des villages voisins, montrèrent beaucoup d'intérêt, et les plus grands égards pour un cérémonial imposant par sa gravité, et touchant par ses circonstances."

Le lendemain leur mère arriva. Elle savait qu'ils étaient morts et ensévelis. Sa douleur fut amère et passionnée, elle versa d'abondantes larmes sur le tombeau qui renfermait leurs restes. Elle pleurait sur eux, et non sur elle-même. Sa douleur prit bientôt un caractère plus calme. Elle espérait les rejoindre dans le ciel; mais il lui restait des devoirs à accomplir dans son pays natal. Elle traça de sa main le dessin du monument que vous voyez, et dont elle remit l'execution à mes soins. Je ne tardai pas à apprendre sa mort. Elle fut ensevelie dans la cathédrale de Salisbury. Le tombeau de son mari est après de Grenade, en Espagne, et ses deux enfans jumeaux reposent dans le cimetière d'Achindown.



Nouvelles Maritimes.

PORT DE LA NLLE.-ORLEANS.

Entrés.

Brick Caroline, Craig, New-York, avec une cargaison assortie consignée à H Grant, J La Carpentier, W D Wild, A Fisk & co, Lockart & Arrott, Dufilho jr. M Morgan, W Alderson, J P Payson, W Smith, J Magee, Whital, Jaudon et co, S Levy, Thompson et Grant, Pestalt et Pascal, G E Rascl et co, et autres.

Brick Clarissa-Ann, Richmond, sur lest.

Brick Export, Sands, New-York, avec un chargement assorti, consigné E Ogden, Phelps et Babcock, W Smith, Wallace et Pope, Tayleur, Grimshaw et Sloane, W et J H Leverich, T R Hyde, Wilkins et Linton, R Ball, J H Fisk, C Morgan et Brotsels, et autres.

Goilette Hope, Barnse, Pensacole, avec 14 balles coton, 2 bls cloux, 6 bls suif à J Hagan et co.

Navire Columbus, Tucker, Boston, avec une cargaison consignée à W Bass, J A Merle, W G Hewes, S Levy, Bridge & Vose, Phelps et Babcock, Hall et Adams.

Navire Ohio, Hardie, Philadelphie, avec un chargement assorti, à A S Fisk & co. S C & R Bell, J Purdon, Whitall, Jaudon & co. J Fowler, M White, Dicks, Booker & co. F P Ducongé, Dicks, Booker & Co, F P Ducongé, Wilkins & Linton, W Alderson, S P Morgan & co, M Portier, R Relf, G Vance, Kohn & Bordier, S Eggles, Reynolds, Byrne & Co. Lockart & Arrott, Winthrop, J Brand, W & J Montgomery et autres.

Navire Ganges, McPharson, New-York, avec 30 ton. étoupes, 143 meules, 6 paniers, 50 pièces toile d'emballage à ordre.

Navire Aurora, Charlestown, sur lest.

Sloop Sonet, Brookline, de la Havane, consigné à Aubert, avec [illegible] cargaison de fruits, et 7 passagers.

Brick General P[illegible], Havane, consignataires, 100 [illegible] P Morgan, 10,000 cigares [illegible], 14 barils citrons, 19 ds confitures, 1 cais. chapeaux 43 balles tabac à A G Delpit, 5 paniers verrerie. 1 malle, 1 balle et 7 caisses marchandises. Passagers, MM. Guillot, Vivian, Rodriguez et deux autres.

MEMORANDA.

Le navire Lavinia, Waterman, parti de New-York pour ce port le 11 du mois dernier a eu son beaupré fracturé et est rentré à New-York.

Le navire Louisiana, parti d'[illegible] arrivé à New-York le 11 Août.

Brick Amanda, do. do.

La goelette Isabella, Hughes, appartenant à ce port, est arrivé de [illegible] à New-York.

Le navire Benjamin Morgan devait partir du Havre pour ce port, en touchant à Philadelphie.

Navire Braganza, de ce port pour Liverpool, a été rencontré le 4 dernier, à 40 milles Nord du Cap Hatteras.

Le navire Estra, Post, devait partir le 30 dernier, du Havre, pour ce port.

A Liverpool :

19 Juin, navire Concordia, Bailey.
navire Jefferson, Cornick.
navire George Clinton, Reade
navire Saco, Leitch
brick Birkby, Johnston.
barque David Cannon, Hughes.

A New-York pour ce port.

barque Philadelphia, partant le 15 Août.
brick Lewis Coit, le 19.
goelette [illegible] & Henry, incertain.

ON IMPRIME

UNE NOUVELLE EDITION D'OUVRAGE, EN FRANÇAIS, ANGLAIS ET ESPAGNOL,

Au Bureau de l'Abeille, rue St.-Pierre.

☞ *La seconde livraison des Lettres sur le Mexique, est imprimée, et sera distribuée aux Souscripteurs.—Prix : 5 piastres.*

BLANCS pour bureaux des Juges

Associés de la Cour de Cassation,

A vendre à l'Imprimerie de l'Abeille.